

Le potentiel de l'Armée du Salut se trouve dans les milieux chrétiens alémaniques et ruraux.

Rapport de synthèse sur l'analyse des besoins
« Structures d'accueil extrafamilial »
sur mandat de l'Armée du Salut Suisse

Responsables :
Monia Aebersold, sociologue
Claude Longchamp, politologue
Andrea Tschannen, collaboratrice
Silvia Ratelband-Pally, administratrice



Objectifs de l'étude

L'Armée du Salut Suisse a demandé à l'institut de recherches gfs.bern de réaliser une étude des besoins et de l'utilité des structures d'accueil extrafamilial dans la perspective de la campagne de Noël placée sous la devise « Jeunesse – ton avenir nous tient à coeur ». Le but de l'étude était d'identifier les besoins subjectifs des familles en matière de structures d'accueil extrafamilial en réalisant une enquête auprès des parents ayant des enfants. L'étude s'est articulée autour des questions centrales suivantes : quels sont les principaux soucis que se font les parents au sujet de leurs enfants ? De quelle aide les parents ont-ils besoin pour leurs enfants ? Quelles aides les parents utilisent-ils ? Quelles aides les parents aimeraient-ils utiliser ?

La base de données

Les résultats de l'analyse des besoins « structures d'accueil extrafamilial » mandatée par l'Armée du Salut Suisse sont issus d'une enquête téléphonique représentative (cati) réalisée entre le 26 octobre et le 2 novembre 2005 auprès de 534 mères ou pères d'enfants ou de jeunes qui ne se trouvent pas encore en formation ou qui s'y trouvent encore et qui habitent pour l'essentiel à la maison. L'échantillon est structuré par région linguistique. Les ménages ont été choisis aléatoirement. Dans le ménage, l'on a interrogé la personne qui indique qu'elle assure en grande partie la prise en charge des enfants et des jeunes. Il s'agit en tout de 419 femmes (78,4 pour cent) et de 115 hommes (21,6 pour cent). En principe, toutes les conclusions s'appliquent à tout l'univers des parents interrogés de Suisse romande et de Suisse alémanique. Lorsque les données aboutissent à des différences significatives et intéressantes, nous avons présenté séparément les résultats sur le plan sociodémographique, pour autant que le nombre de cas des sous-groupes ne soit pas inférieur à 50. Signalons ici que tous les résultats indiqués ci-après se fondent sur les déclarations des parents ayant des enfants. Les ménages constitués par une famille ne représentent que le tiers environ de tous les ménages de Suisse (source : recensement fédéral 2000, Office fédéral de la statistique). Les résultats ne sont donc pas extrapolables à l'ensemble de la population résidente de Suisse.

Compte tenu de la taille de l'échantillon, l'erreur de statistique est d'environ +/-4,3 %.

Tableau 1: Erreur statistique choisie selon la taille de l'échantillon et la distribution		
Taille de l'échantillon	Taux d'erreur distribution de base	
	50:50	20:80
N=534	4,3 %	3,5 %
<i>Explication</i> : pour 534 personnes interrogées et une valeur calculée de 50 pour cent, la valeur effective est de 50 pour cent +/- 4,3 pour cent (45,7 pour cent et 54,3 pour cent)		

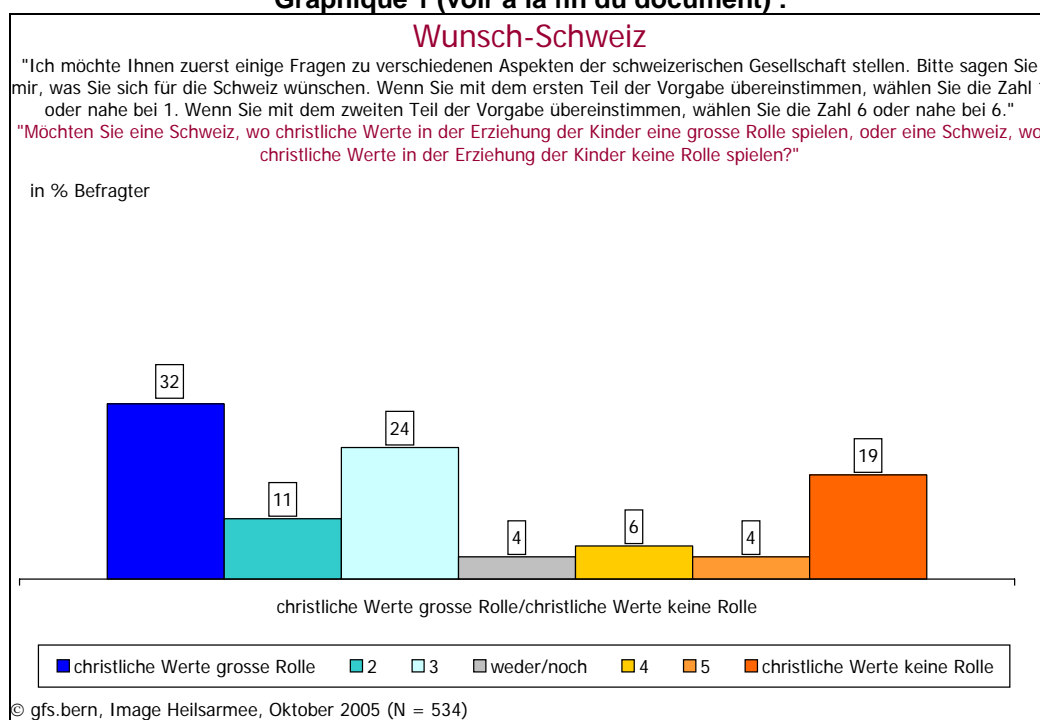
La présente synthèse fait partie d'un rapport complété par une présentation et par un rapport final.

La Suisse idéale dans la perspective des parents

Une majorité des parents ayant des enfants (59 pour cent) sont partisans d'une Suisse qui pratique une politique familiale dynamique. Cette opinion se retrouve aussi dans les opinions que les parents expriment en lien avec les revendications de politique familiale. Ainsi, 86 pour cent des mères et pères interrogés souhaitent une hausse des allocations familiales. Trois quarts d'entre eux demandent de surcroît qu'il y ait davantage de places à leur disposition dans les structures d'accueil. En revanche, seule une minorité, 35 pour cent des parents, se prononcent en faveur d'une Suisse où la famille soit une affaire purement privée.

Un tiers des parents préfèrent une Suisse où les valeurs chrétiennes font absolument partie de l'éducation des enfants, alors que 19 pour cent le refusent avec vigueur. L'importance des valeurs chrétiennes polarise les parents, bien que la tendance soit nettement favorable à ceux qui préconisent les valeurs chrétiennes.

Graphique 1 (voir à la fin du document) :



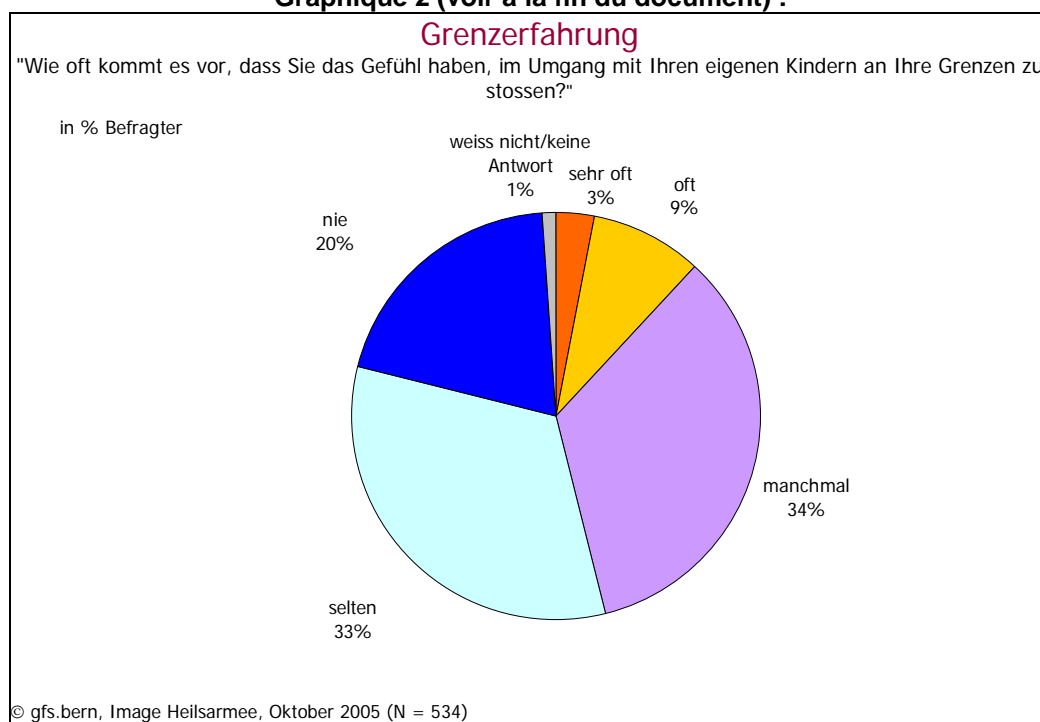
Lorsque l'on demande aux parents de choisir entre solidarité et responsabilité individuelle, la différence est encore plus marquée. Si 49 pour cent des personnes interrogées se prononcent clairement pour une Suisse solidaire ou se situent du moins dans cette tendance, elles sont 44 pour cent à s'incliner pour une Suisse où la responsabilité individuelle est plus importante. Si l'on restreint la demande de davantage de responsabilité individuelle à la famille, elle recueille en revanche une majorité des réponses : en effet, 77 pour cent des patients estiment que la prise en charge des enfants incombe en premier lieu à la famille.

Le sentiment d'être dépassé

Huit pères et mères sur dix ont éprouvé le sentiment d'être dépassé dans leurs rapports avec leurs enfants. Ainsi, 12 pour cent des personnes interrogées ont

indiqué arriver très souvent ou souvent à leurs limites. Un tiers des personnes interrogées ont occasionnellement ou rarement le sentiment d'être dépassés. 20 pour cent ne connaissent pas le sentiment d'arriver à leurs limites avec leurs enfants.

Graphique 2 (voir à la fin du document) :



Le sentiment subjectif d'être dépassé varie significativement en fonction du sexe, de l'âge et de l'activité lucrative. Les hommes, les très jeunes mères et pères de moins de 30 ans et ceux qui dépassent 50 ans ainsi que les parents qui n'exercent pas d'activité lucrative se sentent en moyenne moins dépassés.

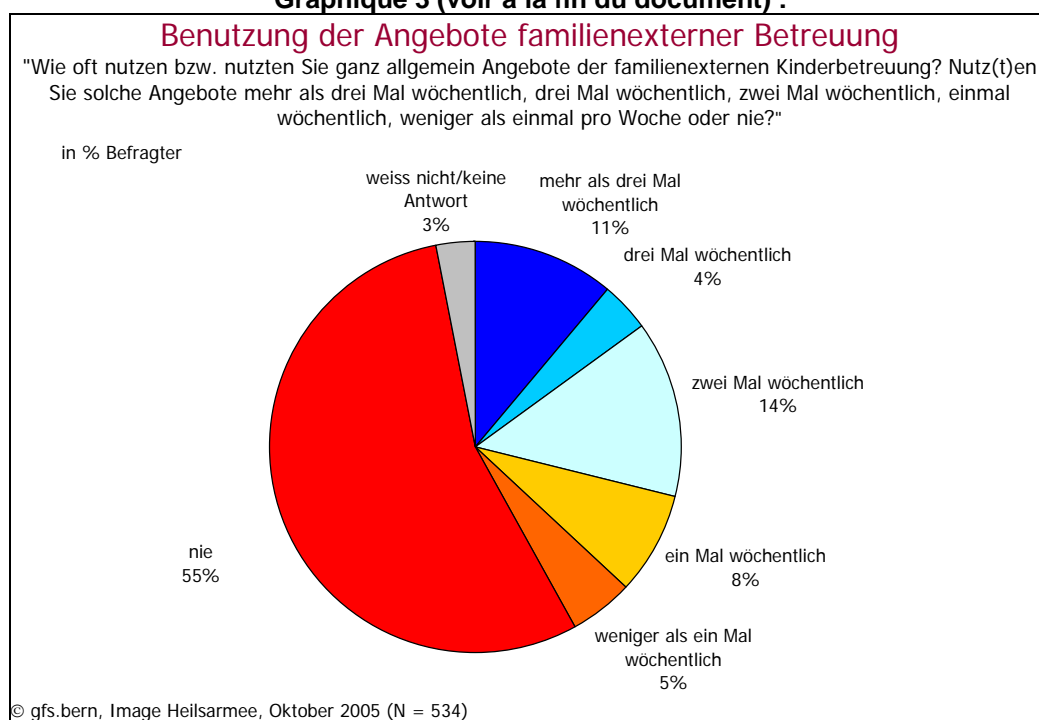
Le sentiment d'être dépassé s'explique en premier lieu par le comportement des enfants. En particulier, la désobéissance obstinée et les bagarres des enfants poussent les parents dans leurs derniers retranchements. Ceux-ci attribuent aussi ce sentiment à leur propre sensibilité. Le surmenage, le stress et le manque de temps, liés notamment au travail ou à l'activité professionnelle, sont ici les facteurs qui suscitent le sentiment d'être dépassé.

Le conjoint est la personne envers qui se tourne en premier le père ou la mère confronté à des problèmes avec les enfants. Ils demandent bien moins souvent conseil et assistance à des voisins et à des amis ou à leurs propres parents. Seule une minorité de parents dépassés par la situation s'adressent à des experts et à des conseillers, à d'autres parents ou aux enseignant(e)s de leurs enfants.

Utilisation effective des structures d'accueil extrafamilial

Plus de la moitié des parents que nous avons interrogés n'utilisent jamais les structures d'accueil extrafamilial. 15 pour cent des parents ont fait usage ou font usage de ces structures trois fois par semaine ou plus. 22 pour cent des parents confient leurs enfants à des tiers une ou deux fois par semaine. 5 pour cent des parents ont recours sporadiquement aux structures d'accueil extrafamilial.

Graphique 3 (voir à la fin du document) :



Les parents qui travaillent à plein temps, les pères et mères possédant une formation inférieure à la moyenne, les bas revenus et les parents entre 30 et 40 ans ont significativement plus recours aux structures d'accueil extrafamilial.

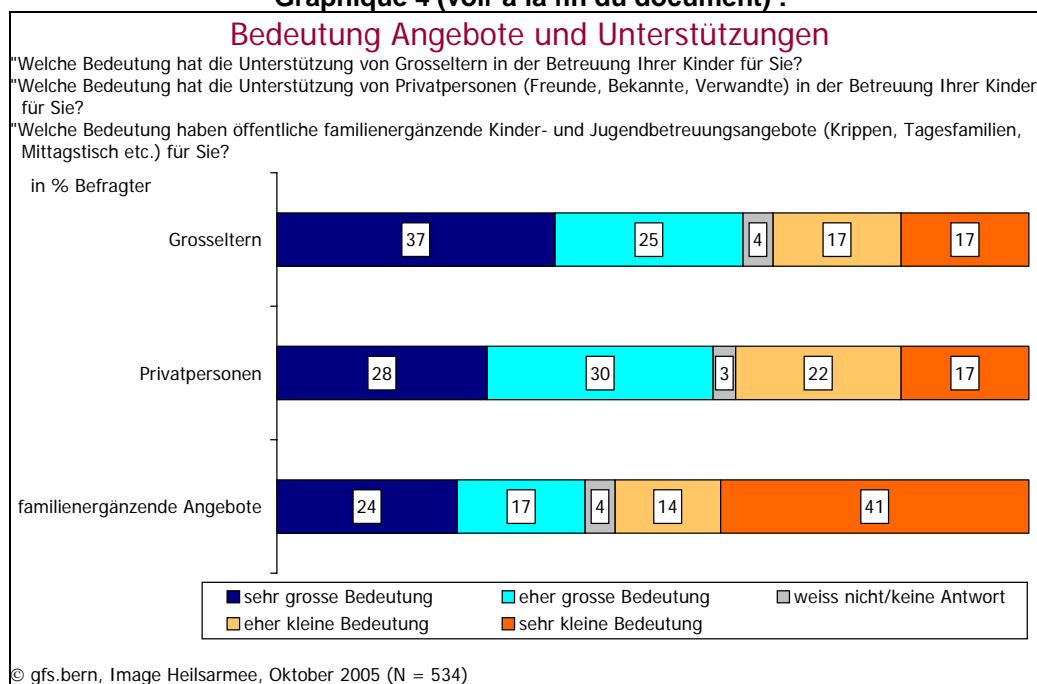
Les parents que nous avons interrogés utilisent le plus souvent des crèches, des garderies ou des foyers de jour : une famille sur quatre utilise ces structures. Au deuxième rang viennent les parents de jour : 16 pour cent des personnes interrogées ont recours aux services d'une famille de jour. Presque autant de familles, soit 15 pour cent, utilisent les services d'une table de midi. Finalement, une famille sur dix envoie ses enfants à une école de jour à horaire continu. Quelque 20 pour cent des parents interrogés utilisent simultanément plusieurs structures.

Les parents qui n'utilisent pas du tout ces structures l'expliquent le plus souvent en disant qu'ils préfèrent s'occuper eux-mêmes de leurs enfants. Les autres motifs pour lesquels ils n'ont pas recours à ces services sont l'existence d'autres solutions, l'autonomie des enfants, le fait que les structures d'accueil ne correspondent pas à leurs valeurs et le manque de structures adaptées. Dans les réponses spontanées des parents, la question des coûts ne semble guère avoir d'importance.

Importance subjective des structures d'accueil extrafamilial

Quelle que soit l'utilisation effective des structures d'accueil extrafamilial, nous avons aussi demandé aux parents quelle est l'importance subjective de ces structures pour les familles.

Graphique 4 (voir à la fin du document) :

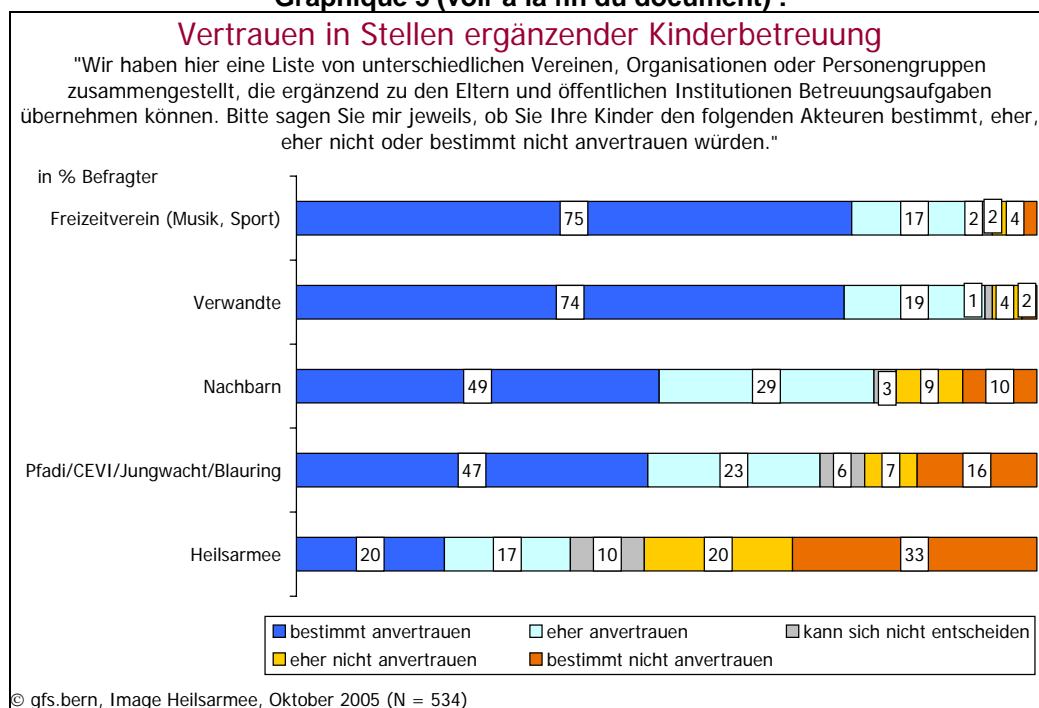


Les résultats montrent que les grands-parents jouent un grand rôle dans la prise en charge des enfants. Si 44 pour cent des parents interrogés seulement ont indiqué que les grands-parents leur accordaient un soutien direct dans l'éducation des enfants, ils sont cependant 62 pour cent à attacher une grande importance à ce soutien. Un tiers seulement des personnes interrogées estime que le rôle des grands-parents dans la prise en charge des enfants est petit ou très petit. De la sorte, les parents attachent plus d'importance au soutien fourni par les grands-parents qu'à celui fourni par les amis, les connaissances ou la parenté, même s'ils sont une majorité à estimer que ceux-ci jouent un grand rôle dans la prise en charge des enfants. Aujourd'hui encore, l'on accorde bien moins d'importance subjective aux structures d'accueil extrafamilial pour les enfants et les jeunes, comme les crèches, les familles de jour, les tables de midi, etc. Seule une minorité de parents (41 pour cent) estime que le soutien apporté par des institutions publiques est important. Il est intéressant de constater que ce sont précisément les parents prenant eux-mêmes en charge leurs enfants qui estiment que les structures publiques déchargent beaucoup les parents de leurs tâches.

Confiance des parents dans les responsables des structures

La parenté et les associations de loisirs suscitent le consensus parmi les parents ayant des enfants. Une grande majorité de ceux-ci (75 pour cent) confieraient sans hésiter leurs enfants aux associations de loisirs et le feraient également sans réserve pour ce qui est de la parenté. Ils sont par ailleurs presque une majorité (49 pour cent) à avoir suffisamment de confiance en leurs voisins pour leur confier leurs enfants pendant un certain temps. Des organisations comme les scouts, la Jungschar et la Jungwacht/Blauring bénéficient de la confiance illimitée de 47 pour cent des parents.

Graphique 5 (voir à la fin du document) :



En revanche, seule une minorité des parents interrogés (20 pour cent) confierait ses enfants à des structures d'accueil privées ou publiques de l'Armée du Salut. 17 pour cent pourraient envisager une telle éventualité dans certaines circonstances. Un tiers des parents exactement ne le ferait en aucun cas. Vingt pour cent des parents auraient tendance à ne pas confier leurs enfants à l'Armée du Salut. En conséquence, l'on associe encore aujourd'hui l'Armée du Salut bien moins souvent à des structures d'accueil extrafamilial que les organisations d'enfance et de jeunesse proprement dites, comme les scouts ou la Jungschar.

Les parents qui indiquent que les valeurs chrétiennes devraient jouer un grand rôle dans l'éducation des enfants font significativement plus confiance à l'Armée du Salut que ceux qui n'attachent aucune importance à ces valeurs dans l'éducation. La confiance accordée à l'Armée du Salut varie aussi de façon significative en fonction de la région linguistique et entre la ville et la campagne. Si, en Suisse alémanique, 39 pour cent des parents sont certainement ou peut-être disposés à confier leurs enfants à l'Armée du Salut, ils ne sont plus que 33 pour cent en Suisse romande. A la campagne, le pourcentage de parents interrogés qui peuvent envisager de confier leurs enfants à l'Armée du Salut atteint même 44 pour cent. En revanche, les parents habitant en ville adoptent une attitude plus critique envers l'Armée du Salut pour ce qui est de la prise en charge des enfants. Ici aussi, l'Armée du Salut peut néanmoins compter sur un potentiel de 33 pour cent des parents.

Thèses quant aux résultats

Nous déduisons provisoirement quatre thèses des principaux résultats :

Thèse 1 :

Aujourd'hui encore, les valeurs chrétiennes jouent dans la plupart des cas un rôle dans l'éducation des enfants, bien qu'une nette polarisation se dégage sur cette question.

Thèse 2 :

La plupart des parents arrivent occasionnellement à leurs limites dans leurs rapports avec leurs enfants. Le sentiment d'être dépassé est dû d'un côté au comportement des enfants et, de l'autre, au surmenage des parents.

Thèse 3 :

La moitié environ des parents utilisent des structures d'accueil extrafamilial. En l'espèce, ils accordent plus d'importance aux grands-parents et à d'autres particuliers qu'aux institutions publiques (crèches, foyers de jour, etc.).

Thèse 4 :

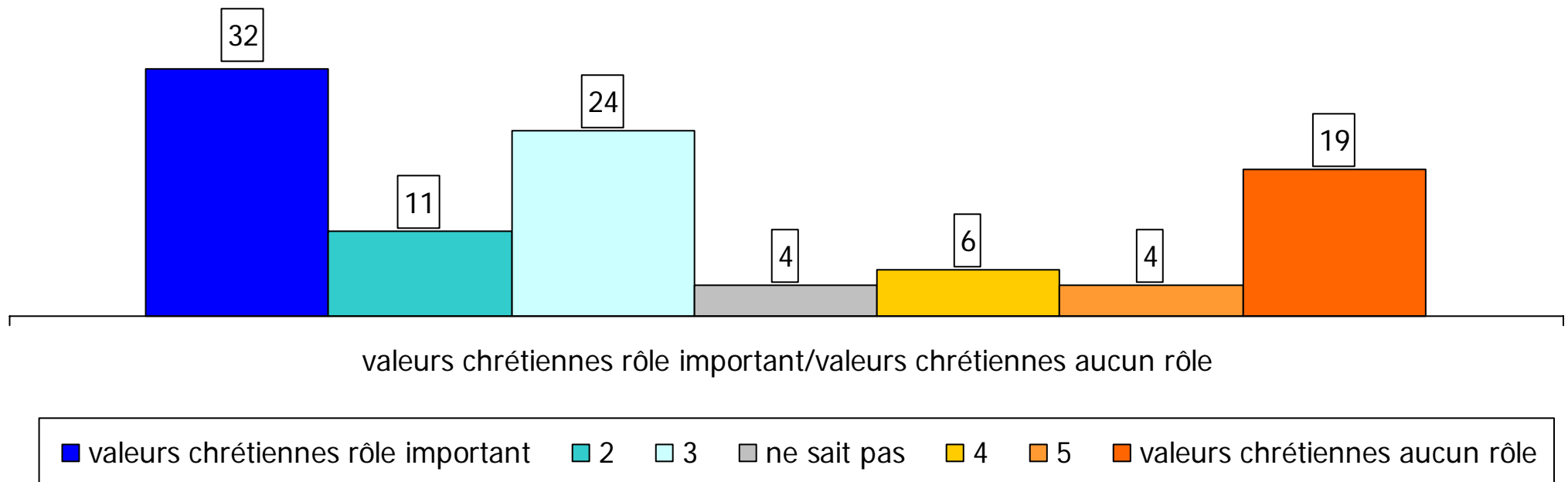
Une famille sur cinq peut envisager d'utiliser les structures d'accueil des enfants et des jeunes de l'Armée du Salut. L'acceptation de l'Armée du Salut est meilleure en Suisse alémanique et à la campagne.

La Suisse idéale

« J'aimerais tout d'abord vous poser quelques questions concernant divers aspects de la société suisse. Veuillez me dire ce que vous souhaiteriez de la part de la Suisse. Si vous êtes d'accord avec la première partie de la phrase, choisissez le chiffre 1 ou un chiffre proche de 1. Par contre, si vous optez pour la seconde partie de la phrase, choisissez le chiffre 6 ou un chiffre proche de 6. »

« Souhaitez-vous une Suisse où les valeurs chrétiennes joueraient un rôle important dans l'éducation des enfants ou une Suisse où les valeurs chrétiennes ne joueraient aucun rôle dans l'éducation des enfants ? »

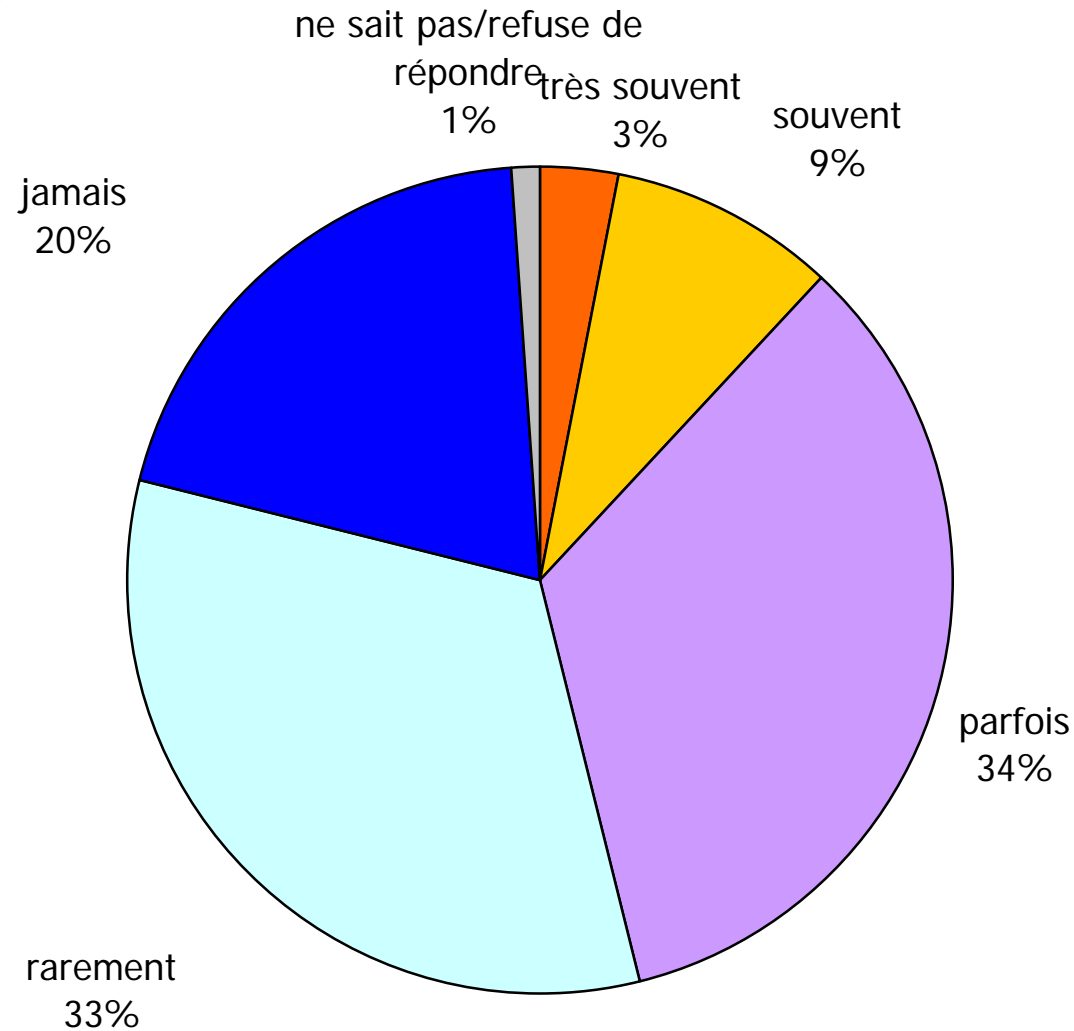
en % des personnes interrogées



Sentiment d'arriver aux limites

« Vous arrive-t-il souvent d'avoir le sentiment d'être arrivé à vos limites dans les rapports avec vos enfants ? »

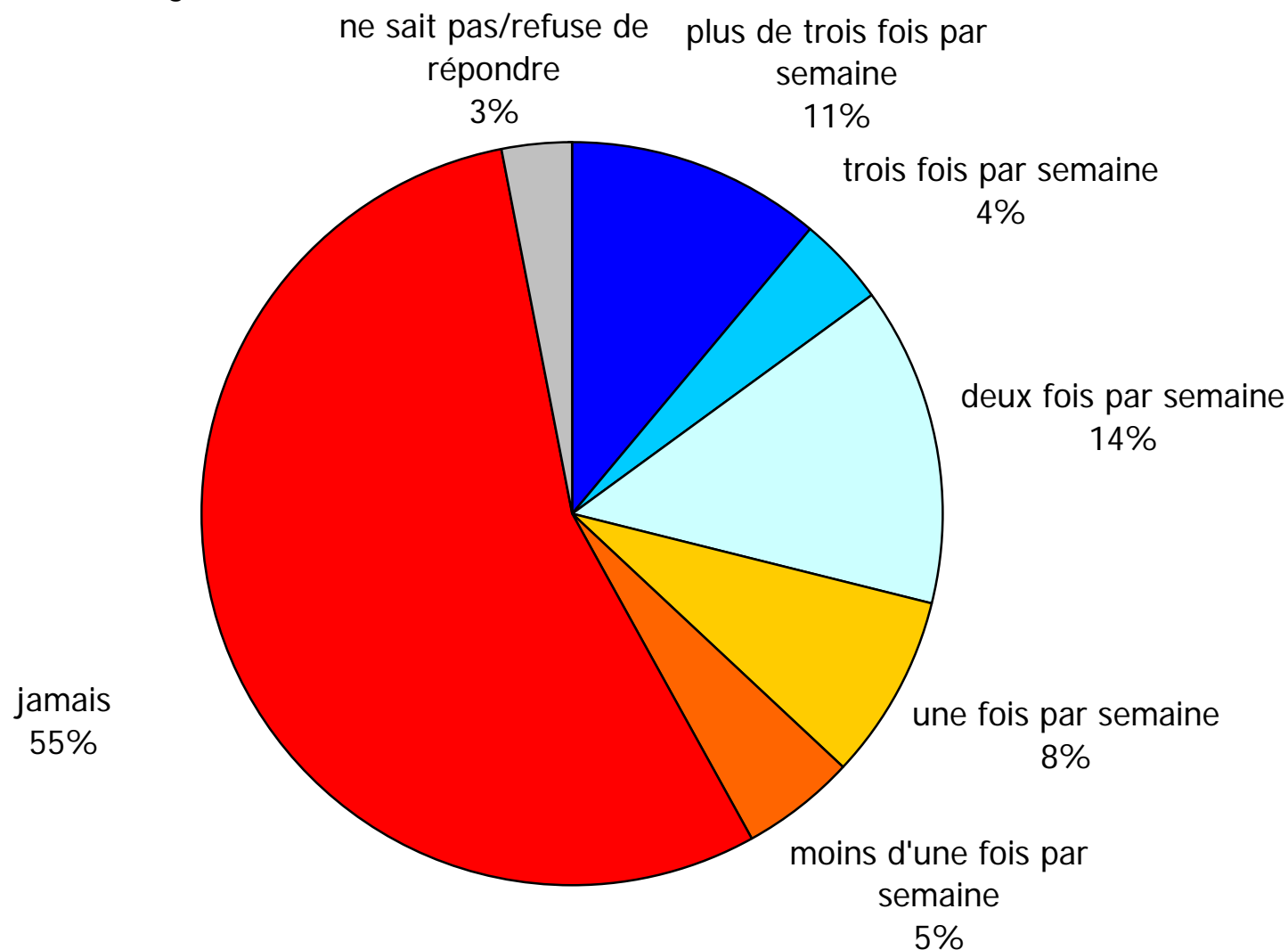
en % des personnes interrogées



Utilisation des structures d'accueil extrafamilial

« D'une manière générale, avec quelle fréquence faites-vous ou avez-vous fait usage des offres d'accueil extra-familial pour enfants? Faites-vous usage de ces offres plus de trois fois par semaine, trois fois par semaine, deux fois par semaine, une fois par semaine, moins d'une fois par semaine ou jamais ? »

en % des personnes interrogées



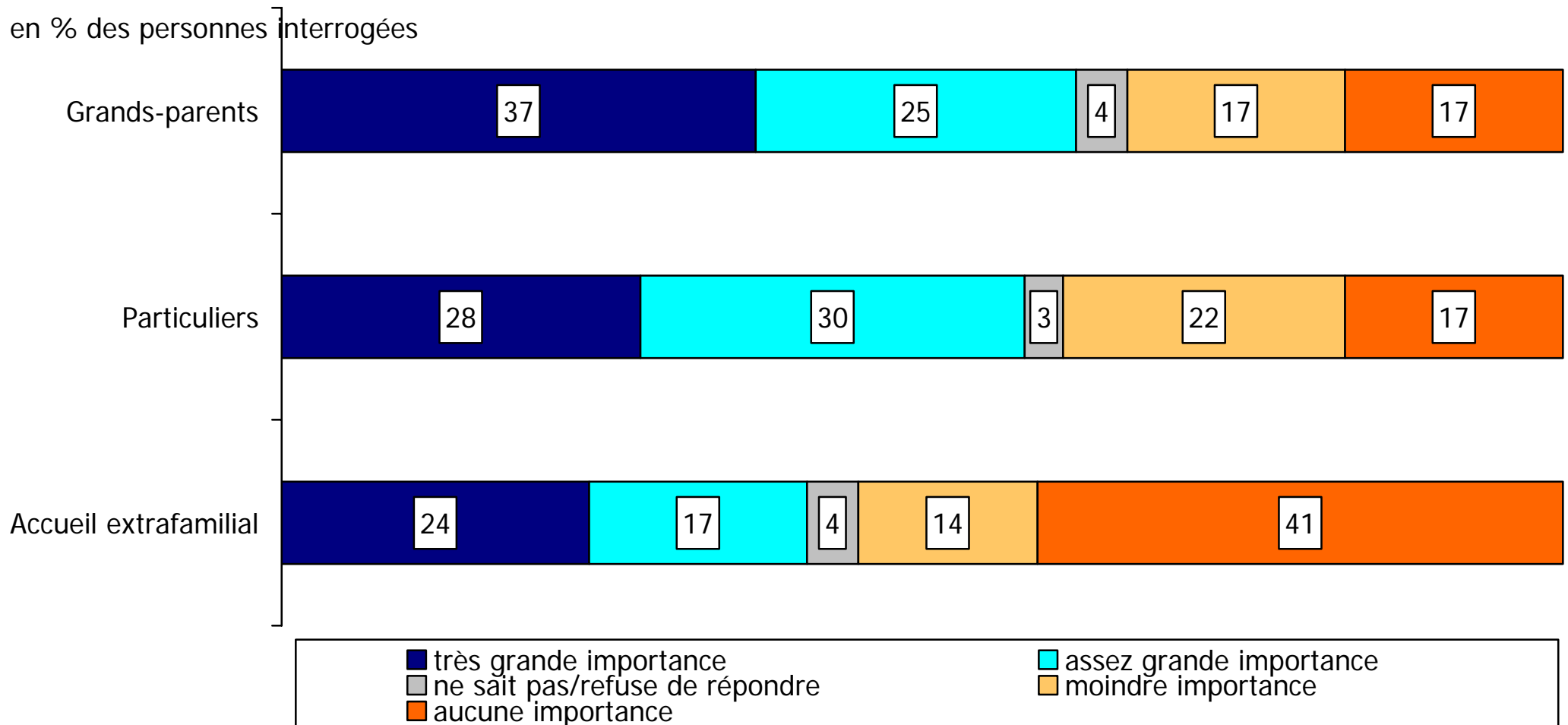
Importance des structures et des aides

« Quelle importance a pour vous l'aide des grands-parents dans le cadre de la prise en charge de vos enfants ? »

« Quelle importance a pour vous l'aide apportée par des particuliers (amis, connaissances, parents) dans le cadre de la prise en charge de vos enfants ? »

« Quelle importance ont à vos yeux les offres publiques d'accueil extra-familial pour enfants et jeunes (crèches, familles de jour, table de midi, etc.) ? »

en % des personnes interrogées



Confiance dans les lieux d'accueil extrafamilial

« Voici une liste d'associations, organisations et groupements de personnes divers pouvant être complémentaires à la prise en charge par les parents ou les institutions publiques.

Seriez-vous certainement, peut-être, pas vraiment ou certainement pas prêt(e) à confier vos enfants aux intervenants suivants ? »

